

Equal-Gepetto - Etude de coûts évités par l'accueil en relais

Pour une approche prospective de l'accueil des enfants

Jean-Pierre Quentin - déc. 2005



Une autre approche de la garde d'enfant, selon Gotlib

Sommaire

Introduction

- Un regard prospectif à partir de l'accueil en relais... de quoi s'agit-il ?
- Un *autre regard* sur des problématiques...
- Conclusion : l'accueil en relais ne sera pas le mode de garde du III^e Millénaire...

1 La garde d'enfants coûte cher à la collectivité...

- Ce n'est pas l'accueil des enfants qui coûte, mais son absence
- La réponse est oui... quelle était la question ?
- Compter comme hier ou comme demain ?

2 Si on compte, il faut tout compter...

- Quoi, pourquoi : quels arbitrages coûts/avantages, pour quels enjeux ?
- Qui : familles, entreprises, Pouvoirs publics associés en gouvernance
- Comment : la prospective, pour voir loin, large, profond, autrement, ensemble...

3 Le temps change... la gestion locale s'adapte

- Du temps... des temps... : l'univers compte plus de 2 dimensions !
- Le "troisième temps"
- Une mutation dont il faut prendre toute la mesure

4 Le "métro-boulot-dodo" c'est fini...

- De multiples enjeux locaux autour de l'accueil des enfants
- Autour des temps de la famille
- Autour des temps des femmes
- Autour des temps de l'enfance

5 Interactions : ce n'est plus aux femmes de réguler le système...

- La famille au cœur des régulations, la femme variable d'ajustement
- "Mais qui va garder les enfants ?"
- Médiation, dissociation des rôles : qui régule quoi ?
- La collectivité doit assumer son rôle : gouvernance, optimisation...

6 Convergences : management et gouvernance

- Mamy-boom, baby-krach et autres tournants
- Services liés aux personnes, eldorado ou emplois au rabais ?
- En résumé...

Annexes

Encadrés

- Synthèse et problématiques générales
- Une étude conduite par Jean-Pierre Quentin
- Garde d'enfants : enfin du sur-mesure !
- L'accueil en relais, c'est quoi ?
- 1 franc investi en rapporte 1 au fisc, 3 à la collectivité, d'importantes retombées...
- Evolution des besoins de prise en charge de la petite enfance : quels rôles, quels acteurs ?
- Le bonheur national brut
- Changer de changement : progrès... rupture...
- ... Et qu'est-ce que ça rapporte ?
- La garde d'enfants : des coûts élevés pour la collectivité... / et pourtant...
- Gouvernance : des rôles et projets complémentaires
- Quelques formes de jeux à plusieurs
- Apologie de l'irish coffee
- Cohérence : intégrer pour réguler
- Chacun chez soi...
- 8 heures au bureau ; 8 heures à la maison ; heureusement, il y a...
- Voir la vie en 2... ou 3 dimensions ?
- 3 dimensions collectives + dimensions individuelles
- Le "troisième temps"
- Dissocier... ou intégrer ?
- La spécialisation, c'est pour les insectes
- Articuler développement économique et cohésion sociale
- Les temps de la famille
- Les temps des femmes
- Les temps de l'enfance
- Questions-clés autour de la conciliation
- La conciliation "cache-sexe"
- Pourquoi une mère sur 7 est inactive
- Activité féminine et différences de fécondité en Europe : 3 phases
- Les renoncements liés au manque de temps
- Témoignage d'un maire, les 3 révolutions : intelligence collective, gouvernance, optimisation
- Des besoins saturables aux aspirations contradictoires
- Familles et entreprises

Annexes

1. Etude "coûts évités" : quoi, comment, qui...
2. Regards vers le futur et démarche prospective
3. L'accueil en relais et le projet Gepetto vus par Elle...
4. Le coût de l'enfant et le coût de la « non-famille »
5. Le "boulot" et les "marmots" : des contraintes et des choix

Synthèse et problématiques générales

Si la garde d'enfants est un enjeu pour les familles, elle l'est autant pour la collectivité - entreprises et Pouvoirs publics en tête - pour bien des raisons : changements socioculturels, mutations du travail, évolutions de l'organisation de la vie au niveau des territoires...

Les modes d'accueil classiques, adaptés aux cas standard d'organisation du travail, n'ont pas vocation à répondre aux situations "atypiques". Or celles-ci se développent fortement et affectent l'organisation sociale, par exemple en cas d'irrégularité ou d'imprévisibilité dans l'activité des parents. La question est importante pour les entreprises, par exemple s'il en résulte absentéisme ou moindre disponibilité au travail d'un parent soucieux pour son enfant - et ce n'est que la face la plus visible d'un ensemble de préoccupations, liées par exemple à l'employabilité, notamment celle des femmes, que les évolutions démographiques vont rapidement accentuer.

Pour les collectivités publiques, la question est d'autant plus sensible qu'elle ne se limite pas à la relation entre vie familiale et vie professionnelle : elle est liée à bien des composantes de la vie sociale - avec toutes les conséquences qu'il faut en tirer dans les politiques publiques. Or les mutations en cause relèvent de tendances lourdes qui n'ont pas encore donné toute leur mesure et appellent un considérable effort d'innovation sociale.

Les solutions "simples" (par exemple l'ouverture jour et nuit des lieux d'accueil), outre leur coût prohibitif, répondent mal aux besoins. Il faut impérativement dépasser leurs limites et inconvénients, tels que : transferts nocturnes d'enfants, parfois sur de longues distances ; formules limitées aux moins de 3 ans ; "disponibilité mentale au travail" des parents affectée par les inconforts et aléas de ces solutions simplistes ; etc.

Par ailleurs, entreprises et collectivités sont associées dans de nouvelles formes de gouvernance, par exemple autour de préoccupations comme la dynamisation des territoires : la question des modes de garde, comme celle des transports collectifs, est à l'articulation de la conception traditionnelle du service public et d'une nouvelle approche des services à la personne.

En conséquence, un "dialogue à trois" s'impose entre familles, entreprises et institutions, dans un jeu collectif qui ne peut plus se limiter à une juxtaposition de relations deux à deux : collectivité-famille, employeur-employé, etc.

Les exigences de *cohésion sociale* rencontrent celles de *performance économique* des entreprises et territoires, fédérées et catalysées par une *impulsion politique* - dans le contexte d'une *nouvelle donne culturelle*. Qu'il s'agisse, entre autres, de promouvoir l'égalité des chances (personnes et territoires) ; de favoriser les équilibres professionnels ; de stimuler l'emploi, de libérer la création économique, à commencer par la dynamisation du marché des services aux particuliers... l'approche expérimentée par le projet GEPETTO est et sera dans les prochaines décennies au cœur de lourds enjeux politiques, économiques, sociaux et culturels.

Une étude conduite par Jean-Pierre Quentin

En créant *AROBASZ* puis *algoric*, Jean-Pierre Quentin a développé des applications originales de conseil, de coaching, de formation et d'études : il met une combinaison de prospective humaniste et de pédagogie interculturelle au service de l'action efficace et responsable. Il accompagne ses clients comme il a pu accompagner, en tant que père, l'épanouissement de ses 5 enfants ou, en tant que sylviculteur, la croissance des 10.000 arbres qu'il a plantés : en respectant leur personnalité, en stimulant leur potentiel, en les aidant à préciser leur cap puis à l'atteindre... Quelques étapes d'un parcours trop riche pour tenir en quelques lignes : Docteur en Droit, responsable de marketing, chef de services à la Commission européenne, secrétaire général et directeur de la communication de l'Institut de l'Entreprise, directeur de cabinet du président du CNPF, chef d'entreprise, prof un peu partout, responsable d'études prospectives pour diverses institutions nationales et internationales, auteur de livres, de productions multimédia, d'articles, etc. Ni gourou ni prescripteur, mais "stimulateur d'autonomie", il se compare à la sage-femme qui aide à faire naître le plus beau bébé mais ne se substitue pas à la mère ; "catalyseur d'intelligence individuelle et collective", il s'adresse à ceux qui préfèrent penser avec leur tête... Ses maîtres-mots : anticiper, décroiser et imaginer, pour "voir loin, voir large et surtout voir autrement".

Newsletter E-Mergences, juin 2004